

RESULTATS DE L'ETUDE

« Trajectoire et devenir de 5000 intérimaires »

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Introduction

Méthodologie de l'étude

I – Portait et typologie des intérimaires

1. **Portrait des intérimaires**
2. **Six profils principaux d'intérimaires se dessinent**

II – Les trajectoires professionnelles 2009-2010

1. **L'intérim comme un tremplin vers l'emploi durable**

Zoom sur...

Les jeunes : l'intérim comme une voie d'insertion sur le marché de l'emploi

Les femmes, une population plus qualifiée fortement tertiaisée

Les seniors, de plus en plus nombreux à se tourner vers l'intérim

2. **Rôle facilitateur des agences d'emploi dans l'accès à un emploi durable**
3. **Regards d'intérimaires sur leurs parcours**

III- La sécurisation des parcours professionnels

1. **Un accès facilité à la formation professionnelle**
2. **Les apports essentiels du Fonds d'action sociale du travail temporaire en matière d'action sociale**

Conclusion

Méthodologie de l'étude

L'étude « Trajectoire et devenir de 5000 intérimaires » combine deux approches : quantitative et qualitative afin d'obtenir des indicateurs d'insertion (taux d'emploi, type de contrat de travail, etc.) en fonction du niveau de formation, des secteurs d'activité, etc.

L'enquête par questionnaire

L'enquête quantitative s'est déroulée de mars 2009 à octobre 2010 : 5000 intérimaires ont été interrogés selon un dispositif régulier tous les 4 mois par téléphone ou internet.

L'échantillon a été construit selon la méthode des quotas au regard des critères suivants : sexe, âge, qualification et région d'habitation, à partir des données issues du Rapport Economique et Social 2008 publié par le PRISME. La cohorte initiale comptait 5 537 intérimaires. A la fin de l'étude, 2 500 personnes avaient répondu à l'ensemble des questionnaires.

L'approche qualitative

En parallèle, les travaux qualitatifs se sont déroulés d'avril 2009 à janvier 2010 avec deux techniques complémentaires de recueil d'information : des entretiens de « récit de vie professionnelle » et des focus groupes.

- **Des entretiens autobiographiques semi-directifs**, ciblés sur la dimension professionnelle du parcours et intégrant les principaux éléments de contexte personnel, ont été menés. 110 entretiens en face à face ont été réalisés avec 50 intérimaires de profils sociodémographiques et professionnels diversifiés. La plupart d'entre eux ont été interrogés deux à trois fois afin de suivre qualitativement l'évolution de leur parcours professionnel sur la période et recueillir les informations utiles à leur mise en perspective.
- **Les focus groupes** (10 groupes rassemblant 80 participants) ont été également conduits afin de recueillir des informations sur leurs motivations et comprendre leurs attentes et leurs appréciations. Trois groupes ont été composés en fonction des secteurs d'activité : deux ont rassemblé des intérimaires de sexe féminin, deux autres des primo-intérimaires et les deux derniers des intérimaires seniors. Deux groupes dits « miroirs » ont enfin été mis en place avec des représentants des agences d'emploi afin de leur présenter les résultats de l'étude et recueillir leurs réactions afin d'affiner les axes d'analyse.

Introduction

L'OME (**Observatoire des Métiers et de l'Emploi**) a mené une étude sur le suivi d'une cohorte d'intérimaires afin d'approfondir la connaissance de la branche sur les salariés intérimaires. Réalisée par les sociétés **BVA et Geste**, cette étude a été menée sur la période 2009-2011. Un **Conseil scientifique**¹, composé de représentants de l'Université, du Centre d'Analyse Stratégique, du CREDOC, de l'ANACT, de l'INSEE, a également suivi cette étude en proposant des axes d'analyse.

L'objectif principal de l'étude est de **suivre un ensemble d'intérimaires pendant deux ans pour connaître leurs trajectoires professionnelles et leur évolution sur le marché de l'emploi**. Pour ce faire, une série d'axes d'analyse a été travaillée pendant deux ans afin de mieux comprendre la diversité des trajectoires liées au passage par l'intérim et les différents facteurs qui les influencent :

- Qui sont les intérimaires et que sont ils devenus ?
- Quelles sont leurs trajectoires professionnelles ?
- Quelles sont leurs expériences de la formation professionnelle ?
- Quel regard portent-ils sur l'intérim ?

Il est important de rappeler le contexte économique et la situation du marché de l'emploi sur cette période qui expliquent certaines particularités des résultats de l'étude et conduisent à la prudence dans la comparaison avec des résultats d'autres périodes durant les dix dernières années.

En effet, l'emploi salarié a connu une chute importante en 2008 et 2009, suivi d'une reprise à partir du 2^{ème} trimestre 2010. Tous les secteurs d'activité ont été concernés : le tertiaire, l'industrie et le BTP. La reprise dans l'industrie a cependant été beaucoup plus lente que pour les autres secteurs.

L'emploi intérimaire, indicateur avancé du marché de l'emploi, a précédé ces évolutions de plusieurs mois : la chute s'est amorcée dès mi 2008, avec un recul de 5.3% en 2008 par rapport à 2007, et une chute de 26% en 2009, ramenant l'emploi intérimaire à son niveau de 1998. Un redressement s'est amorcé au second semestre 2009. En 2010, l'emploi intérimaire a progressé de 15% : croissance forte dans l'industrie (+31,4 % en 2010, après -36,0 % en 2009), soutenue dans le tertiaire (+12,9 %, après -18,1 % en 2009) et plus contenue dans la construction (+3,4 %, après -17,5 % en 2009).

Le 1^{er} semestre 2011 est sur la même tendance que l'année 2010.

¹ Jean-Louis Dayan du CAS, Laurence Lize du Centre Matisse - Université Paris 1, Matthieu Angotti du CREDOC (aujourd'hui à la FNARS), Marc Ferracci de l'Université de Marne la Vallée et du CREST INSEE.

I – Portrait et typologie des intérimaires

1. Portrait des intérimaires

○ Qui sont-ils ?

Sexe	%
Homme	72,1%
Femme	27,9%
Total	100,0%
Âge	%
Moins de 20 ans	4,0%
De 20 à 24 ans	26,9%
De 25 à 29 ans	19,9%
De 30 à 34 ans	13,7%
De 35 à 39 ans	11,6%
De 40 à 44 ans	9,4%
De 45 à 49 ans	6,7%
50 ans et plus	7,8%
Total	100,0%
PCS	%
Ouvrier	39,1%
Ouvrier qualifié	39,7%
Employé	12,3%
Technicien / Agt de mait. / Prof. int.	7,2%
Cadre	1,7%
Total	100,0%

La cohorte d'intérimaires sélectionnée pour cette étude est représentative de l'ensemble de la population intérimaire en France : majoritairement masculine, jeune, diplômée de l'enseignement technique avec un statut ouvrier.

Une population largement masculine en comparaison avec les chiffres observés pour l'ensemble des salariés ; 70% d'hommes et 30% de femmes (contre 52% d'hommes et 48% de femmes - source Enquête emploi).

Le **statut ouvrier** est par ailleurs **majoritairement représenté** (79% contre 27% pour l'ensemble de la population salariée) avec notamment 40% d'ouvriers qualifiés.

Ces intérimaires travaillent en premier lieu dans **l'industrie et le BTP** (respectivement 56% et 17%).

Près des deux tiers des participants ont déjà travaillé principalement dans l'intérim lors des douze mois précédents mars

2009.

Base d'ensemble des interviewés : 5 000

39% des intérimaires interrogés ont même débuté leur vie professionnelle par des missions d'intérim.

Une grande diversité selon l'âge est cependant à prendre en compte : 59% des moins de 25 ans ont débuté leur carrière professionnelle par l'intérim (contre 8% des personnes les plus âgées du panel), confirmant ainsi le rôle intégrateur de l'intérim.

○ Pourquoi se tournent-ils vers l'intérim ?

En mars 2009, les intérimaires ressentent et caractérisent leur recours à l'intérim comme **une solution de transition**. Pour près de 82% des personnes interrogées, le recours à l'intérim est une **solution pour trouver rapidement un travail**. Le choix volontaire de l'intérim concerne 18% d'entre eux, essentiellement les plus diplômés (23%).

Dans leur stratégie de recherche d'emploi, 85% des intérimaires interrogés privilégient les agences d'emploi, un taux très largement supérieur à celui observé dans la population active. 79% optent pour les organismes publics, 52% pour les sites spécialisés et 15% pour les cabinets de recrutement.

Ils évoquent **des souhaits d'évolution professionnelle** axée sur un changement d'emploi (43% cherchent un nouvel emploi, 45% sont ouverts à d'autres formes d'emploi), et 68% d'entre eux souhaitent augmenter leur temps de travail.

Ainsi, les trois principaux motifs de travail en intérim sont mis en lumière :

- **L'accès à un emploi**, souvent inaccessible sous une autre forme.
- **L'acquisition d'une première expérience professionnelle**, d'accéder à la qualification et d'accumuler des expériences riches et diversifiées.
- **Un choix de vie** : ne pas se lier à une entreprise, travailler quand on le souhaite etc. ...

L'intérim est ainsi perçu comme un **moyen efficace et apprécié pour construire et sécuriser son parcours professionnel**.

2. Six grands profils d'intérimaires se dessinent

L'analyse des 110 entretiens qualitatifs réalisés auprès des intérimaires permet de dégager une typologie de parcours, **révélatrice de leur état d'esprit et de leurs stratégies de recours au travail temporaire.**

1. Les intérimaires de carrière (24% de l'ensemble)

Très satisfaits de leur situation, ils construisent principalement leur carrière via le travail temporaire, le développement de la polyvalence, l'accès à la formation, ou l'apprentissage « en situation ». L'intérim leur permet de rester en activité et de jouir d'une certaine liberté. Ils ne sont pas à la recherche d'un CDI. Il est intéressant de noter que cette catégorie représente près d'un quart des intérimaires interrogés.

« L'intérim, on n'a aucune obligation, on peut partir quand on veut. On est libre... »

Homme, 40 ans, électricien dans le BTP.

« J'ai beaucoup de chance, car je n'ai jamais eu vraiment de problème à trouver un emploi, souvent en intérim ou en CDD. [...], ce sont souvent des missions longues. »

Femme, 43 ans, agent administratif dans les services

2. Les parcours heurtés (19% de l'ensemble)

Les parcours « heurtés » alternent bien souvent mission, période de chômage, parfois arrêt maladie, recours aux minima sociaux... De faible niveau de qualification, ils se tournent vers l'intérim en premier lieu par nécessité économique et parce qu'ils ne parviennent pas à trouver de contrat par d'autres moyens. Ce type de parcours est contraint par un niveau de diplôme ou de qualification faible, une situation géographique ou une conjoncture défavorables (bassin sinistré etc...). Ces intérimaires acceptent tout type de mission.

« J'avais besoin d'argent et avec l'intérim, on trouve plus un travail à l'heure actuelle. [...] Moi, je suis pour le travail, et avec la crise c'est dur alors je ne refuse rien »

Homme, 35 ans, ouvrier dans le BTP

3. Les jeunes sortant du système d'enseignement, entre insertion professionnelle et déclassement (17% de l'ensemble)

Cette catégorie est composée de jeunes (27 ans au plus), avec un niveau d'études au moins égal au baccalauréat et pouvant s'élever jusqu'au Master II. Certains ont déjà eu recours à l'intérim lors de leurs études. Ils cherchent à s'insérer professionnellement et durablement une fois leurs études achevées. Pour eux, l'intérim est à la fois l'occasion d'acquérir de l'expérience professionnelle mais surtout le moyen privilégié pour parvenir à décrocher un CDI :

« [Même s'il est difficile durant cette période de trouver des missions en lien direct avec ses études.] l'intérim permet de se faire un peu d'expérience de travail : on voit tout avec l'intérim, cela permet de présenter d'avantages d'expériences aux employeurs »

Femme, 25 ans, secrétaire de direction dans le commerce

« L'intérim, c'est que du positif, des opportunités, ça permet de voir des choses, différents domaines entre la vente, l'industrie... »

Femme, 21 ans, Ouvrière des industries de process

4. L'intérim pour gérer les périodes de transition professionnelle (16% de l'ensemble)

Les intérimaires composant ce groupe ont la particularité d'avoir articulé leur trajectoire professionnelle autour d'une expérience significative dans un secteur ou un emploi relativement qualifié. Le recours à l'intérim a dès lors pour fonction d'assurer les périodes de transition entre deux CDI.

Les missions sont plutôt longues, les périodes d'intermission relativement courtes. Pour certains, l'intérim est utilisé, au-delà de sa fonction de transition, comme un moyen de reconversion. Ils vivent de façon positive leur situation professionnelle.

« J'ai fait pendant 5 ans de la menuiserie. Une partie en intérim une partie embauchée. Je bougeais tout le temps. »

Homme, 57 ans, désormais manutentionnaire magasinier dans divers secteurs

« En 1997, [j'ai] trouvé de petites missions en intérim de-ci, de-là. Après l'une d'elles dans l'entreprise [de logistique], [j'ai] été recruté au sein de la même entreprise au bout de 3 semaines comme opérateur de production »

Homme, 47 ans, préparateur de commandes dans la distribution fruits & légumes

5. L'intérim, une stratégie pour concilier activité rémunératrice, projets personnels et volonté d'indépendance (12% de l'ensemble)

Intérimaires en seconde partie de carrière, jeunes diplômés ou étudiants, ils affichent une grande indépendance dans leur recherche de missions et un haut niveau de qualification. Pour eux, le recours à l'intérim est avant tout le moyen de gérer une période de transition pour retrouver une activité professionnelle.

Ils inscrivent ensuite l'intérim dans leur stratégie personnelle car c'est pour eux une forme d'emploi privilégiée en raison de la liberté procurée. Ils couplent ainsi avec habileté leur activité en intérim et leurs projets personnels.

« Être en intérim, c'est très enrichissant personnellement. Ça permet de changer souvent de travail, d'être avec des personnes plus jeunes, c'est la meilleure façon de bouger, de travailler dans une autre région ».

Homme, 40 ans, agent comptable dans la banque

« Je souhaite simplement continuer exactement comme maintenant ». Elle refuse toute proposition de CDI pour garder son indépendance.

Femme, 54 ans, ouvrière dans l'industrie

6. L'intérim comme voie d'intégration professionnelle pour les étrangers (4% de l'ensemble)

Ces intérimaires étrangers issus d'une immigration récente voient dans l'intérim l'opportunité de lever leurs difficultés d'intégration professionnelle parfois au prix d'un déclassement qui peut être important. Ils sont peu exigeants par rapport aux missions et souhaitent à terme décrocher un CDI. L'intérim constitue clairement pour eux un vecteur d'insertion sociale.

Arrivé du Cameroun en France avec un niveau bac et deux projets : footballeur professionnel d'un côté, la logistique de l'autre. Il n'a pas trouvé d'entreprise où réaliser une alternance pour l'obtention du bac professionnel logistique. Il évoque un frein discriminatoire (« mon accent ») pour justifier cet échec. Il découvre le travail temporaire sur les conseils d'amis.

« J'ai fait beaucoup d'entretiens, mais rien. Mais je ne veux pas faire la victime. L'intérim, ça permet de passer des barrières. »

Homme, 21 ans, manutentionnaire dans l'industrie

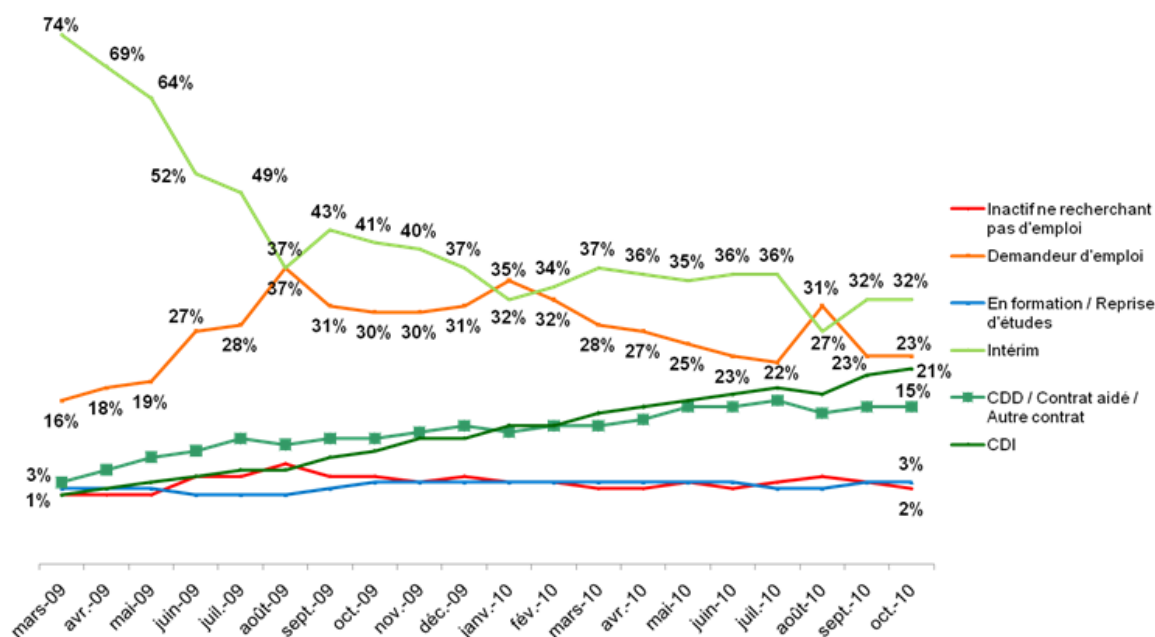
II – Les trajectoires professionnelles 2009-2010

1. L'intérim comme un tremplin vers l'emploi durable

Entre mars 2009 et novembre 2010, les parcours sont, au global, marqués par trois phases conjoncturelles.

- **Mars 2009 – août 2009 :**
La crise économique a pour conséquence une augmentation du chômage et un net recul du recours à l'intérim (de 74% à 37%).
- **Août 2009 – février 2010 :**
La proportion de demandeurs d'emploi diminue puis se stabilise aux alentours de 30%.
Le nombre d'intérimaires, au cours de ces sept mois, varie entre 34 et 43%. Et malgré une conjoncture encore tendue sur le marché de l'emploi, l'accès au CDI & CDD ne se dégrade pas.
- **A partir de février 2010.**
La part des interviewés en recherche d'emploi se rétracte pour atteindre moins d'un quart de la cohorte (23%). Dans le même temps, les CDI et CDD continuent de croître progressivement jusqu'à représenter l'activité majoritaire de plus d'un tiers d'entre eux (15% en CDD et 21% en CDI).

Situation professionnelle principale* depuis mars 2009 – Ensemble



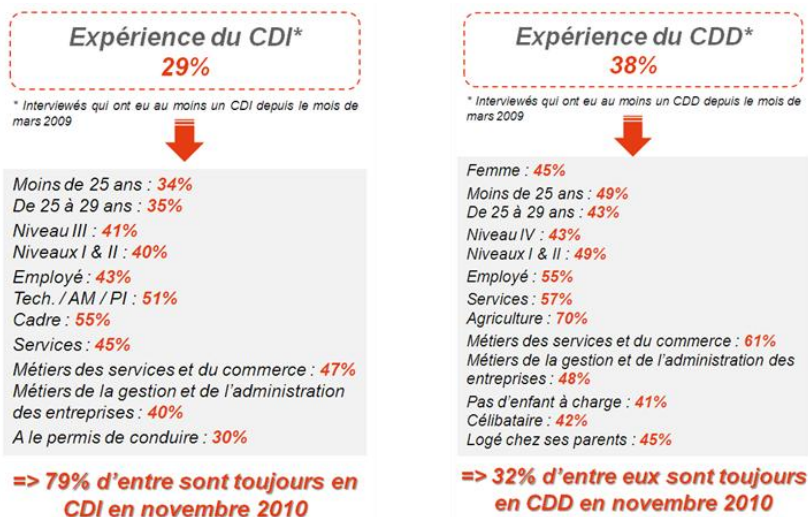
* Plus de deux semaines au cours du mois.
(Base d'ensemble des interviewés : 2500)

Autre point notable, sur l'ensemble des 20 mois de l'étude, **29% des interviewés ont fait l'expérience du CDI au moins une fois. Ils sont 38% à avoir eu accès au CDD.**

Dans le détail, l'accès au CDI est plus important pour les jeunes, et les profils qualifiés. Ils sont principalement conclus dans le secteur tertiaire (services, commerce, administration).

Les CDD concernent au global le même type de profils. Ajoutons que les femmes représentent une large part de l'obtention des CDD (45%).

L'insertion professionnelle deux ans après *
Novembre 2010



* Questionnaire d'octobre 2011
(Base d'ensemble des interviewés : 2 500)

Zoom sur...

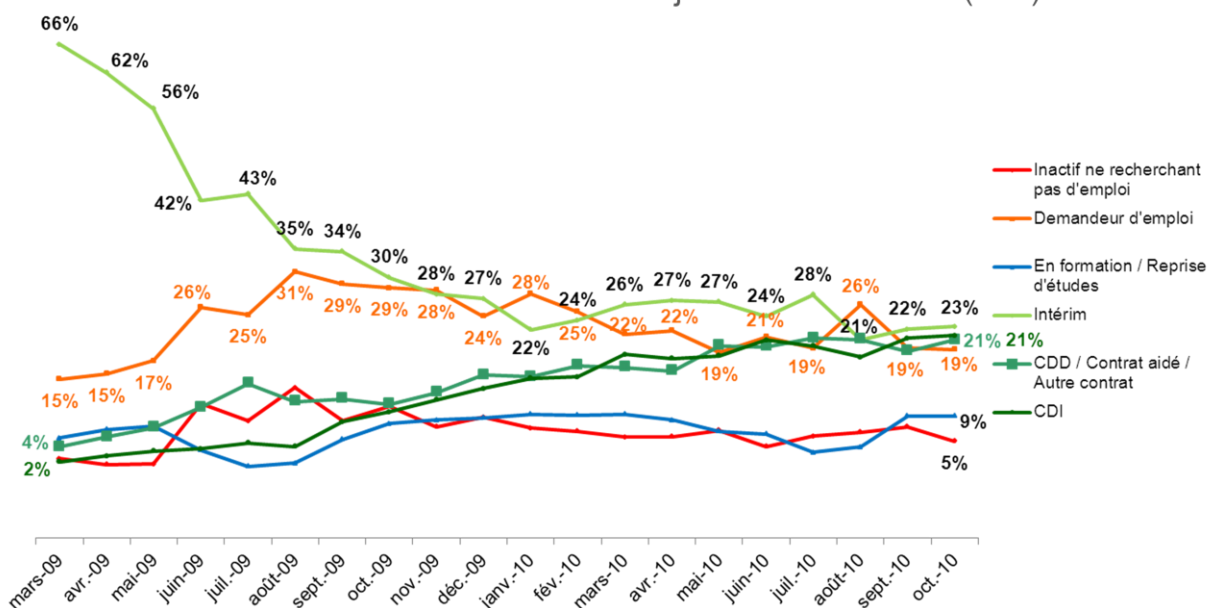
Les jeunes : l'intérim comme une voie d'insertion sur le marché de l'emploi

Les intérimaires de la cohorte sont relativement jeunes, un tiers d'entre eux étant âgés de moins de 24 ans. Assez logiquement, on retrouve une part plus importante d'interviewés célibataires, sans enfants et/ou logés chez leurs parents. Ils sont également moins nombreux que le reste des interviewés à avoir le permis de conduire.

De manière générale, le public des moins de 25 ans apparaît plus masculin et plus diplômé que l'ensemble de la cohorte (59 % de niveaux I à IV contre 46 % en moyenne) confirmant ainsi le rôle de l'intérim comme une voie d'entrée sur le marché de l'emploi pour les filières techniques de l'enseignement secondaire.

En termes de qualification, on observe une diminution de la part des ouvriers qualifiés ou non qualifiés au profit des employés. La répartition sectorielle révèle une part importante de jeunes dans les services et le commerce (32% contre 26% en moyenne pour l'ensemble des interviewés), à l'inverse du BTP (13% contre 17%) et de l'industrie (53% contre 56%) où ils sont légèrement sous-représentés.

Situation professionnelle principale* depuis mars 2009 Base : Ensemble des jeunes interviewés (431)



* Plus de 2 semaines au cours du mois

Sur l'ensemble des 20 mois, les jeunes ont plus souvent fait l'expérience du CDI pour 34% d'entre eux (contre 29% pour l'ensemble de la cohorte) et du CDD (pour 49% contre 38%). Pour les jeunes, l'intérim se positionne ainsi réellement comme un tremplin efficace vers l'emploi durable. On observe en effet que la proportion de jeunes en CDD passe de 4% à 21% au cours de la même période, et que celle des CDI évolue de 2% en mars 2009 à 21% en octobre 2010.

Pour les jeunes, l'intérim est alors majoritairement un moyen d'insertion dans la vie sociale et professionnelle leur permettant de s'orienter. Une partie d'entre eux considère cependant qu'il s'agit d'une solution pour devenir financièrement autonome, sans lien direct avec la profession visée (notamment pour les étudiants de niveau II et I). De plus, l'accès au CDI est plus important pour les jeunes ayant un profil qualifié. Ils sont principalement conclus dans le secteur tertiaire (services, commerce, gestion et administration).

Les femmes, une population plus qualifiée fortement tertiairisée

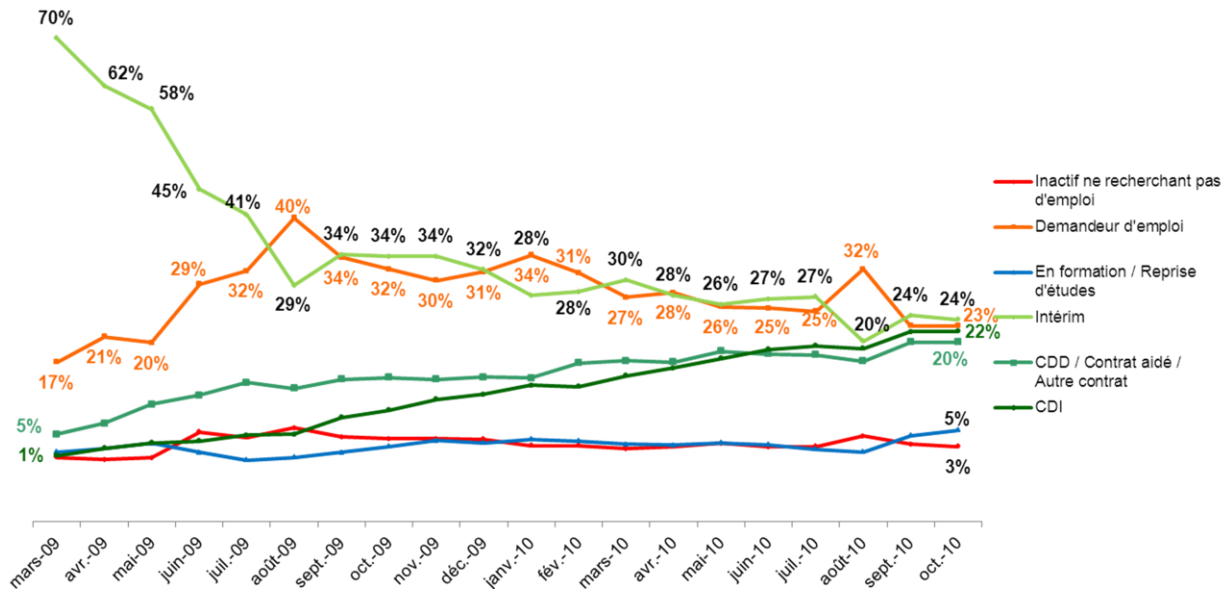
Si leur perception de l'intérim et de leur parcours professionnel ne se distingue pas de celle des hommes, les femmes interviewées présentent un profil atypique par rapport à l'ensemble des participants et aux femmes de la population active. La répartition des femmes par tranche d'âge diffère peu entre la cohorte et la population générale, même si elles sont légèrement sur représentées chez les seniors (10% contre 8% pour l'ensemble de la cohorte).

Les interviewées sont davantage mariées ou en couple (56% contre 49% en moyenne), ayant au moins un enfant à charge (46% contre 38%) et/ou propriétaires de leur logement (32% contre 21%). Néanmoins, par rapport à la population des femmes de 18/65 ans en général, elles sont plus fréquemment célibataires (35% contre 20%), et ont légèrement moins souvent des enfants à charge (46% contre 50%).

Les participantes sont aussi plus qualifiées et plus fortement « tertiairisées » que les hommes de la cohorte : près du tiers d'entre elles a un niveau universitaire ou technique, contre 24% en moyenne et 22% des hommes. Elles sont nettement plus qualifiées que l'ensemble des intérimaires interrogés et que la population des femmes en général.

Elles sont davantage présentes dans le secteur des services et du commerce (38% contre 26%), et moins dans le secteur du BTP qui reste l'apanage des hommes (3% contre 17%). On note toutefois que l'industrie est le débouché pour 58% des femmes intérimaires (alors que l'industrie ne compte que 9 % de femmes). Cette répartition sectorielle est corrélée à une proportion nettement moins importante d'ouvrières qualifiées (17% contre 40% en moyenne) et plus soutenue d'employées (26% contre 12% en moyenne)

Situation professionnelle principale* depuis mars 2009
Base : Ensemble des femmes interviewées (1 703)



* Plus de 2 semaines au cours du mois

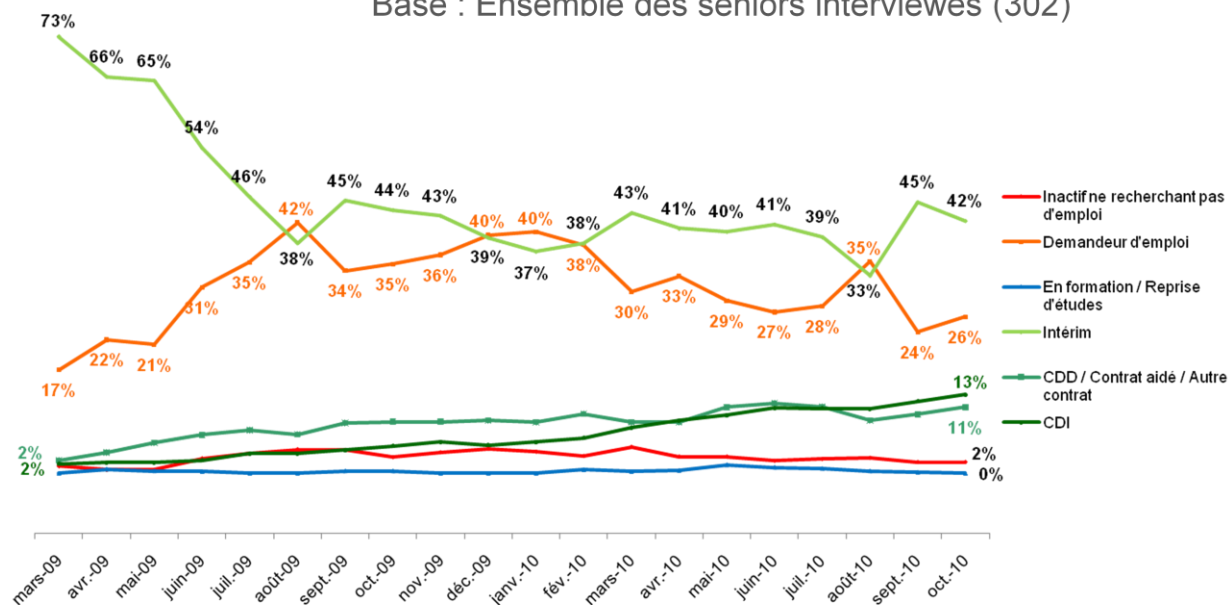
Point notable, les femmes **accèdent plus à un emploi durable que le reste de la cohorte** : sur l'ensemble des 20 mois, elles sont plus nombreuses à avoir connu le CDD (45% contre 38%), et le CDI (31% contre 29%). Ainsi, la proportion de femmes en CDD passe de 5% à 22%, et celle en CDI évolue de 1% en mars 2009 à 23% en octobre 2010.

Les seniors, de plus en plus nombreux à se tourner vers l'intérim

La structure sociodémographique des intérimaires « seniors de 50 ans et plus » de la cohorte montre une **répartition quasiment inverse de celle des moins de 25 ans** : davantage féminine (36% contre 28% en moyenne), et peu qualifiée (77% de niveau V et VI (BAC-BEP) contre 54%). Ils vivent le plus souvent en couple (72% contre 49%), sont propriétaires de leur logement (57% contre 21%) et ont le permis de conduire (93% contre 85%).

Par rapport à la population active du même âge, les seniors interviewés sont une population plus masculine (64%, comme on l'observe sur l'ensemble de la cohorte).

Situation professionnelle principale* depuis mars 2009 Base : Ensemble des seniors interviewés (302)



* Plus de 2 semaines au cours du mois

Beaucoup d'entre eux sont ouvriers qualifiés (45% contre 40%) et travaillent dans le secteur du BTP (22% contre 17%).

En termes de secteur d'activité, les seniors interviewés travaillent assez peu dans les services/commerces et sont très présents dans l'industrie.

On notera que 20% ont obtenu un CDI et 28% un CDD, contre respectivement 38% et 29% pour l'ensemble de la cohorte.

L'intérim constitue pour eux **une opportunité de retour à l'emploi** : on observe ainsi une croissance très régulière de la proportion d'intérimaires seniors ayant expérimenté un CDI (de 2% en mars 2009 à 13% en octobre 2010) ou un CDD (de 2% en mars 2009 à 11% en octobre 2010). Ils estiment que leur expérience et leurs qualifications leur permettent d'obtenir davantage de missions.

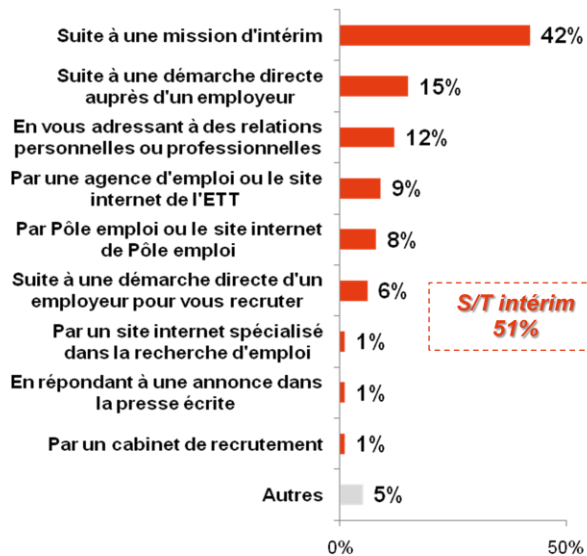
2. Rôle facilitateur des agences d'emploi dans l'accès à un emploi durable

En permettant l'entrée sur le marché de l'emploi ou la diversification des expériences professionnelles, l'intérim affiche clairement son rôle de tremplin vers l'emploi durable.

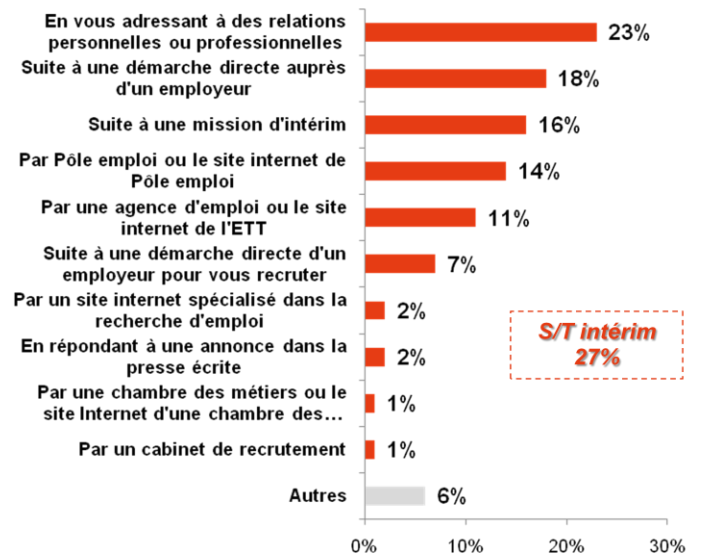
En effet, si l'on observe la situation professionnelle des membres de la cohorte en novembre 2010, l'apport de l'intérim dans la construction des parcours professionnels est manifeste :

- Près d'un interviewé sur 2 en CDI a obtenu son contrat à la suite d'une mission en intérim,
- La proportion est de près d'un sur 3 pour les interviewés en CDD.

Aux CDI : Comment avez-vous trouvé votre emploi actuel ?



Aux CDD : Comment avez-vous trouvé votre emploi actuel ?



Les relations avec les agences d'emploi sont d'ailleurs perçues comme « plutôt satisfaisantes ». Elles respectent bien leurs souhaits et leurs contraintes individuelles, même si la liberté de choix dans les propositions de mission est plutôt réduite. Le professionnalisme et la disponibilité des chargés de recrutement sont reconnus par les intérimaires.

Dans un contexte de recherche d'emploi, les agences d'emploi sont alors valorisées pour leur rôle de médiation, notamment en matière de mise en relation entre l'offre et la demande. La plupart des participants aux groupes souligne dans les entretiens une réactivité et une efficacité perçues comme plus fortes par rapport aux autres moyens de recherche d'emploi. Ils apprécient en outre le rôle qu'elles jouent en matière de gestion de la relation employeur.

« [L'agence d'emploi] c'est assez pratique, il suffit de s'inscrire, de déposer un CV et c'est eux qui trouvent du travail pour vous, il faut juste se montrer pour être en haut de la liste ».
Homme, 27 ans, ouvrier enlèvement et formatage de métal

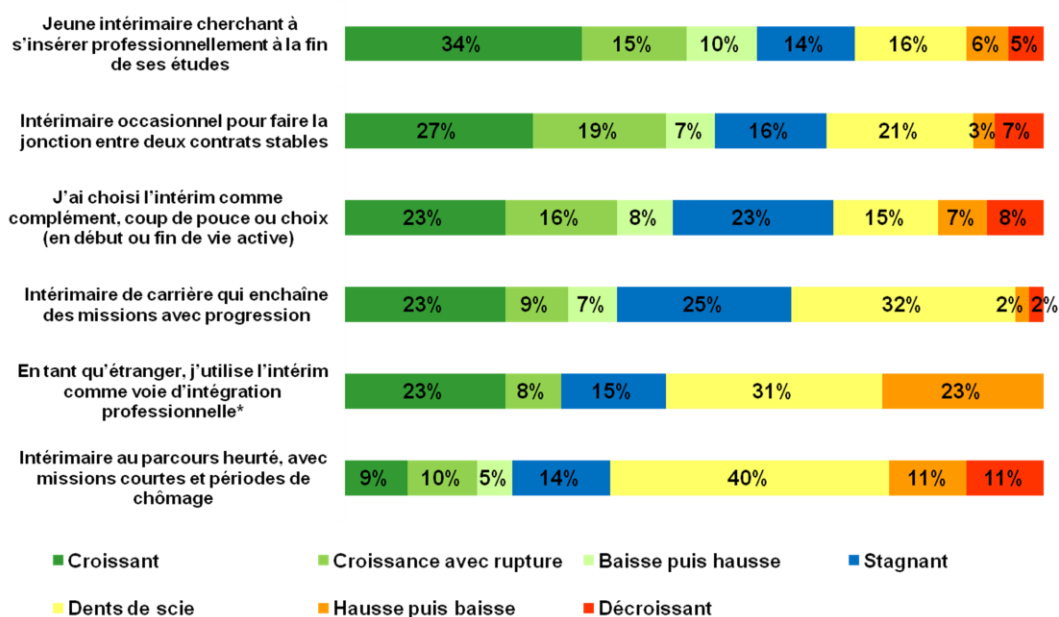
3. Regards d'intérimaires sur leurs parcours

En novembre 2010, il a été demandé aux participants de la cohorte de choisir une représentation symbolique de l'évolution de leur parcours professionnel sur les deux dernières années.

44% des interviewés jugent leur parcours « croissant ».

- Une assertion particulièrement vraie pour les jeunes qui se définissent comme étant « en insertion » sur le marché de l'emploi.
- Les intérimaires de carrière, ayant fait le choix volontaire de l'intérim, ont majoritairement des parcours jugés « croissants » ou « stables ».

Répartition des types de parcours en fonction de la typologie



* Base faible : 13

Clé de lecture : 34% des jeunes intérimaires cherchent à s'insérer professionnellement à la fin de leurs études et ont dit qu'ils avaient eu un parcours croissant
Base ensemble des interviewés : 2 500

Dans le détail, ils qualifient leur situation professionnelle d' « **évolutive** » pour 24% d'entre eux, de « **positive** » pour 16%, et 15% la considèrent « **stable** ».

Dans un autre registre, ils jugent leur parcours comme « **motivant** » pour 23% des interrogés. 11% utilisent le terme de « **prometteur** », et enfin 10% soulignent l'aspect de « **choix** » volontaire et personnel, mettant ainsi en exergue que l'intérim a représenté pour eux une étape bénéfique à la construction de leur parcours professionnel.

Enfin, s'agissant du ressenti personnel de leur expérience : ils mettent en avant l'aspect de leur **expérience** pour 38% d'entre eux. Ils sont également 18% à retenir le côté « **formateur** », et 18% à souligner l'aspect « **qualifiant** ».

III- La sécurisation des parcours professionnels

1. Un accès facilité à la formation professionnelle

On observe que **près de la moitié des intérimaires de la cohorte (48%) a bénéficié d'une formation professionnelle.**

L'accès à la formation est véritablement un moyen pour les intérimaires de construire et de consolider leur parcours professionnel. Ainsi, en novembre 2010, les bénéficiaires de formation sont plus nombreux à avoir décroché un CDI que ceux n'ayant pas été formés (26% contre 21%) et davantage protégés du chômage.

L'intérim s'avère être une opportunité d'accéder à une formation qualifiante, gage de progression professionnelle. Ainsi, en 2010, les agences d'emploi, par l'intermédiaire du Fonds d'Assurance Formation du Travail Temporaire (FAF.TT), ont consacré un budget important à la formation professionnelle : 300 millions d'euros ont permis à 230 000 intérimaires de bénéficier d'une action de formation.

2. Les apports essentiels du Fonds d'action sociale du travail temporaire en matière d'action sociale

o Les aides à la garde d'enfant

La proportion d'intérimaires avec enfants en octobre 2010 s'élève à 38%. Les actions du Fastt (Fonds d'action sociale du travail temporaire) permettant une prise en charge s'avèrent ainsi utiles pour favoriser plus rapidement l'accès à l'emploi durable. Un service de garde d'enfants a été mis en place en 2008. Ce service SOS Garde d'enfants rencontre aujourd'hui un vif succès. Les intérimaires en mission peuvent le solliciter plusieurs fois, jusqu'à 50 heures de garde sur l'année 2011. Les parents, en recherche de mission, peuvent également le mobiliser afin de saisir une opportunité ou le temps de trouver une solution durable.

o Les aides à la mobilité

Il est intéressant de noter que 15% des intérimaires possédant un véhicule sont, en octobre 2010, en CDD, et 21% d'entre eux en CDI. Ces proportions sont plus faibles pour les membres de la cohorte ne possédant pas de véhicules (11% de CDD, 14% de CDI).

La détention d'un véhicule, favorisant la mobilité, s'avère donc être un gage d'accession plus rapide à l'emploi durable. Le service de location de voitures à prix réduit proposé par le Fastt sur tout le territoire trouve ainsi tout son sens : en 2010, 24 400 locations de voitures ont été effectuées et 1650 intérimaires ont bénéficié d'un crédit "auto".

Conclusion

L'étude « Trajectoire et devenir de 5000 intérimaires » permet de dessiner **six grands types de trajectoires professionnelles** correspondant à la variété des profils et des parcours de la population intérimaire.

Autre point majeur, l'intérim est souvent perçu comme une solution de transition **mais aussi et surtout comme un tremplin vers un emploi en CDI ou en CDD**, soulignant ainsi l'action des agences d'emploi en faveur de l'insertion de leurs salariés intérimaires et de la sécurisation de leurs parcours professionnels.

Contacts presse

PRISME :

Isabelle Mazza
T : 01 55 07 85 84
imazza@prisme.eu

Agence Hopscotch :

Laëtitia de Combarieu
T : 01 58 65 00 34
ldecobarieu@hopscotch.fr

Cécilia Derrien
T : 01 58 65 01 25
cderrien@hopscotch.fr

A propos de l'OME

Créé le 20 octobre 2004, l'Observatoire des Métiers et de l'Emploi (OME) a pour mission, à travers les travaux d'étude qu'il publie, de mettre à disposition de la branche des informations destinées à faciliter le dialogue social en matière d'emploi, de qualification et de formation. A la fois source d'informations, de référence et soutien à la réflexion sur l'évolution des parcours professionnels, il a pour objectif de participer, par ses travaux d'analyse à l'identification des changements qui affectent les métiers, les qualifications ou les besoins de formation des salariés des agences d'emploi.

Pour plus d'information : www.observatoire-metiers-emploi.com

A propos du PRISME

Le PRISME regroupe plus de 600 entreprises de toutes tailles qui représentent 90% du chiffre d'affaires de la profession. 6 500 agences d'emploi et 20 000 salariés permanents sont présents sur l'ensemble du territoire.

Pour plus d'informations: www.prisme.eu